

Aujourd'hui, nous célébrons le dimanche du Bon Berger. En premier lieu, l'attitude des brebis doit être d'écouter la voix du berger et de le suivre. Ecouter avec attention, obéir à sa parole, le suivre avec une résolution qui engage toute l'existence : la compréhension, le cœur, toutes les forces et toutes les actions, en suivant ses pas.

De son côté, Jésus, le Bon Berger, connaît ses brebis et leur donne la vie éternelle, de telle sorte qu'elles ne se perdront jamais et, de plus, personne ne viendra les enlever de ses mains. Le Christ est le véritable Bon Berger qui a donné sa vie pour ses brebis (cf. Jn 10,11), pour nous, en s'immolant sur la croix. Il connaît ses brebis et ses brebis le connaissent, comme le Père le connaît et comme Il connaît le Père. Il ne s'agit pas d'une connaissance superficielle et extérieure, ni simplement d'une connaissance intellectuelle ; il s'agit d'une relation personnelle profonde, d'une connaissance complète, du cœur, qui finit par se transformer en amitié, car c'est la conséquence logique de la relation de celui qui aime et de celui qui est aimé ; de celui qui sait pouvoir avoir entièrement confiance.

C'est Dieu le Père qui lui a confié le soin de ses brebis. Tout est le fruit de l'amour de Dieu le Père confié à son Fils Jésus-Christ. Jésus accomplit la mission que le Père lui a confiée, qui est le soin de ses brebis, avec une fidélité qui ne permettra à personne de les arracher de ses mains, avec un amour qui le conduit à donner sa vie pour elles, en communion avec le Père parce que "Moi et le Père nous sommes un" (Jn 10,30).

C'est précisément ici que se trouve la source de notre espérance : dans le Christ Bon Berger que nous voulons suivre et dont nous écoutons la voix parce que nous savons que c'est seulement en Lui que l'on trouve la vie éternelle. C'est ici que nous trouvons la force face aux difficultés de la vie, nous, qui sommes un troupeau faible et qui sommes soumis à différentes épreuves.